

# Sonnet impressionniste (4)

Les haches sonnent dur, le sol est presque nu,  
A la terre, les gels d'automne se font rudes.  
— Amante qui chassa l'amant par lassitude,  
Et souffre, tant qu'un autre amour n'est pas venu.

Douleur inhérente aux changements d'habitude !  
Plein de souches et maigre auprès du mont charnu,  
Un coteau que la faim de l'homme a reconnu  
Montre des crocs géants aux riches altitudes.

Doute cuisant. Un tel chaos de bois brûlé,  
Ces ronces et, plus loin, la baissière glaçante  
Seront-ils un berceau propice au tendre blé ?

Et sur la forêt haute, auguste et menacante,  
Une telle beauté tombe du ciel en feu :  
Que le blé me parait en échange bien peu.

Alphonse Beauregard (1881–1924)